

## **NOUVELLES STATIONS DE SAXIFRAGA DIAPENSOIDES BELL.**

**au CATOGNE en VALAIS**

**par Egidio Anchisi**

Comme nous pouvons le constater assez fréquemment, c'est le hasard qui arrange bien les choses.

Il suffit parfois d'un imprévu pour modifier une habitude générale. En m'écartant du bon chemin, ce fait m'a valu justement la joie de découvrir une station de *Saxifraga diapensoïdes* Bell., au Catogne (1).

Ce Catogne qui fait chevalier, seul, au beau milieu du bassin des Drances, entre la Pierre à Voir et le massif du Trient, appartient à la terminaison orientale du Mont-Blanc, et, les roches sont du gneiss et des schistes cristallins.

Dans la partie centrale et orientale, en revanche, on y trouve un grand lambeau de la couverture sédimentaire du Mont-Blanc, formée, elle, du calcaire jurassique et par cette structure fortement calcaire, peut donc constituer un nouveau chaînon dans la série de stations où notre plante, exclusivement calcicole, a été signalée. Située dans certains lieux de Savoie, Dauphiné, Alpes maritimes, Piémont, son aire de distribution débordait par-dessus la frontière et se localise en Valais, dans le val Ferret sur les Tours de Bavon, fait un bond jusqu'à la Pierre à Voir, se replie ensuite dans le fond du val de Bagnes, dans les secteurs de Bonatchesse et Mauvoisin, pour réapparaître à nouveau plus loin dans les massifs du Cervin et Mont-Rose.

Ayant maintes fois parcouru le Catogne en long et en large et découvert la présence de quelques jolis coursinets de *Saxifraga caesia* L (2), je me suis convaincu à l'idée d'y trouver aussi quelque part la *Saxifraga diapensoïdes* Bell., du moment qu'elle se trouve au Sud sur le Bavon et au Nord-Est sur la Pierre à Voir où la roche est également calcaire. Convaincu, oui, mais ce fait ne me suffisait guère, il fallait bien sûr des preuves. Ce fut en automne 1963, lors d'une nouvelle course aux graines dans le secteur du Bonhomme au-dessus de Champex, qu'en voulant à tout prix prélever des semences de *Pulsatille vernalis*, en contrebas du chemin habituel, que cela m'a amené à changer d'itinéraire.

La couleur ocre d'une paroi verticale attira mon regard; ma curiosité me poussa à y aller, en pensant obstinément à mon rêve, lorsque je fus au pied de cette paroi, après un pénible et périlleux détour, quelle ne fut pas ma surprise d'y voir des coussinets gris incrustés dans les fentes du rocher. Une joie de courte durée m'enthousiasma, il ne s'agissait en fait que d'*Androsace vandelli* (Turra) Chioventa (*A. argentea*). Confus, mais non pas découragé, je commençai alors une inspection systématique de toutes les anfractuosités de la paroi et je ne tardai point à y découvrir une première touffe grisâtre, à moitié recouverte par des feuilles de *Rhamnus pumila* Turra, dont l'aspect ne me laissa aucun doute. J'avais bel et bien sous mes yeux la Sax. diapensoïdes. J'étais au comble de la joie; je venais de triompher du pari que je m'étais tacitement fait à moi-même, depuis de nombreuses années. Cette recherche me permit de dénombrer une quinzaine de plantes dans la partie inférieure de ce même rocher, la partie supérieure étant inaccessible sans une escalade en pur artificiel. Deux belles touffes avaient respectivement un diamètre de 8 et 12 cm.

Voilà donc une nouvelle station de Sax. diapensoïdes Bell. à ajouter à celles déjà connues en Valais et qui se situent toutes dans le bassin des Drances.

Cette station se situe à environ 2180-2200 m. d'altitude, en-dessous du col du Bonhomme, sur le versant Est qui domine Orsières. A titre de documentation, voici un inventaire sommaire de quelques plantes observées sur le même emplacement:

*Globularia cordifolia* L., *Dryas octopetala* L., *Kernera saxatilis* (L.) Rchb., *Draba aizoides* L., *Draba dubia* Suter., *Androsace vandelli* (Turra) Chioventa), *Leontopodium alpinum* Cass., *Veronica fruticans* Jacq., *Primula hirsuta* All., *Campanula cochleariifolia* Lam., *Saxifraga aizoon* Jacq., *Sax. moschata* Wulfen, *Cerastium arvense* L. ssp. *strictum* (Haenke) Gaudin, *Asplenium ruta-muraria* L. et aussi deux plantes de *Echium vulgare* L. admirablement logées dans une niche du rocher (2200 m.) Quelques belles touffes de *Salix retusa* L., *Rhamnus pumila* Turra, *Cotoneaster integerrima* Medikus, *Senecio viscosus* L., *Senecio doronicum* L., *Sesleria coerulea* (L.) Ard. et *Sempervivum arachnoideum* L. garnissaient également la roche.

A quelques mètres de là, les *Gentianes Clusi* Perr. et Song., *verna* L. et *Kochiana* Perr. et Song. succèdent leur floraison parmi les tapis de *Dryas octopetala*.

A noter sur place également les hybrides naturels de *Sempervivum montanum montanum arachnoideum* et *S. tectorum arachnoideum*.

Dès l'année suivante, mon regard était attiré par d'autres parois du Catogne que je savais avoir la même structure que celles qui abritent cette nouvelle station. Mon impatience d'y fourrer le nez s'accroissait à chaque ascension jusqu'au jour où en 1966, je suis remonté bien décidé à y voir clair. J'ai eu la satisfaction d'y découvrir un nouvel endroit abritant notre plante. A la fin juillet, certaines touffes étaient en fleurs et sur cette deuxième station j'ai aussi pu observer une dizaine de plantes.

Qu'il soit permis de constater le fait que dans cette seconde station, au Catogne, la plante croît en association avec l'*Androsace helvetica* (L.) All. calciphile, assez abondante par endroit, tandis qu'à la station, en-dessous du col du Bonhomme, l'*Androsace vandelli* Turra Chioyenda (*imbricata*) a l'honneur de partager le domicile avec notre *Sax. diapensoïdes*. Une exploration plus poussée de certains secteurs le long des pentes Nord-Est devraient peut-être révéler la présence d'autres groupes si l'on tient compte qu'environ 800 à 1000 m. de distance séparent les deux stations susnommées.

Autres indications: au Bavon on observe les *SS. diapensoïdes* et *caesia* en mélange sur le même emplacement tandis qu'au Catogne, je n'ai pu observer aucune trace de *S. caesia* avec notre *S. diapensoïdes*. La *S. caesia* se trouve localisée sur les rochers et couloirs situés entre les deux groupes de *S. diapensoïdes* et on la rencontre presque au sommet du Bonhomme sur le versant Nord-Est avec la *Viola pinnata*, L.

Cette violette, extrêmement rare par endroit, ne se contente pas d'être implantée dans les fissures des parois à 2400 m. comme le sont les *Draba*, *Androsace*, *Sieversia*, *Saxifraga*, mais se trouve répartie également sur les rives gazonnées au pied des mêmes parois et en quantité assez considérable sans être pour autant considérée comme abondante.

Elle réapparaît néanmoins dans de bien meilleures conditions sur le flanc sud du Bonhomme au-dessus de Champex, vers 1900-2000 m. parmi le Raisin-d'Ours et les *Epicéas* où elle fleurit déjà en juin.

Notons donc que ces nouvelles stations de *S. diapensoïdes* sont situées à une centaine de mètres en contrebas du sentier habituel que des foules de gens, voir des botanistes, ont sagement parcouru, sans jamais s'en écarter d'un pas, parce que justement le hasard n'était pas avec eux.

---

<sup>1</sup> Systematik und Floristik der Schweizerflora (Gefäßpflanzen) 1964 und 1965, Band 76, 1966, page 127.

<sup>2</sup> Idem, Band 74, 1964, page 192.